

KWAKPERINAT

La mortalité périnatale : un problème central chez les animaux d'élevage en bio et conventionnel (exemple ovin).

Mots-Clés

Mortalité des jeunes, ovins allaitants, conception des éleveurs et des vétérinaires, économie,

Résumé du projet

La mort des animaux d'élevage et notamment celle des jeunes animaux est particulièrement élevée. Ce n'est pas une fatalité : la mortalité des jeunes humains a été très élevée et la maîtrise de la mortalité humaine a été une affaire de longue haleine (Fagot-Largeault, (1989). Nous sommes à l'aube d'une telle entreprise chez les animaux qui sont nos compagnons mais aussi chez ceux qui assurent notre subsistance et participent à la gestion de notre environnement ; ce regain d'intérêt sur la mortalité des jeunes est exprimé dans le choix d'étudier le nouveau-né particulièrement dans les dernières journées nationales des groupements techniques vétérinaires à Nantes en 2009.

Cette mortalité des jeunes a été bien étudiée en France, tant chez les bovins (Holleville et Michenot 2009 ; Raboisson, Sans et Allaire 2009) que chez les ovins (Denis et al, 1984, Seegers et al, 1984, Seegers, 1984, Dumont et Seegers, 1984, Sagot et Meissonnier, 2009) en élevage ovin conventionnel. Les facteurs de risque (Binns et al, 2001 au Royaume-Uni, Ducrot et al, 1987 en région Sud-Est) ont été évalués. Le dernier travail a mis en évidence toute une série de facteurs de risques, portant sur la pathologie du troupeau mais aussi sur des principes d'hygiène générale (curage et désinfection des bâtiments) et d'environnement (température du bâtiment, etc.). Ces facteurs de risque ont été utilisés pour tenter de réduire la mortalité des agneaux dans des élevages conventionnels, et cela sans succès.

On peut faire deux hypothèses sur les raisons de cet échec : les facteurs de risques ne sont pas pertinents ou bien les éleveurs n'appliquent pas convenablement les corrections proposées. Nous penchons plutôt sur la seconde hypothèse. En effet, dans une première enquête sociologique en élevage ovin (Nicourt et Cabaret, 2008) nous avons été surpris par le fait que les mortalités des agneaux n'étaient pas considérées comme un problème particulier tant en élevage AB que conventionnel, ce qui pourrait expliquer que les corrections ne soient pas entreprises avec la diligence souhaitée, en regard de la « faible importance » ressentie de la mortalité des agneaux. Notre projet est donc essentiellement de comprendre pourquoi les mortalités des jeunes sont si peu évoquées dans le panorama des problèmes de santé par les éleveurs, voire des vétérinaires. Nous essaierons également de comprendre pourquoi la correction supposée des facteurs de risque est peu efficace (affrontement de deux philosophies de la cognition, logique et empirique). Enfin, nous évaluerons également, par simulations fondées sur un modèle quelles sont les conséquences économiques au niveau de l'exploitation de différents taux de mortalité. En effet, l'impact de ces mortalités sur la santé économique n'a pas été évalué jusqu'à présent de manière fine ce qui pourrait aussi expliquer le désintérêt des éleveurs. Au plan de l'éthique, ces mortalités élevées sont peu compatibles avec les recommandations de l'IFOAM pour les élevages AB, et leur réduction devrait motiver les éleveurs en AB. Notre projet se situe donc principalement dans le cadre de la sociologie et secondairement de la philosophie de la cognition et de l'économie.

Durée du projet : 12 mois

Responsable du projet : Jacques Cabaret (Jacques.Cabaret@tours.inra.fr)

Participants

Nom des participants	Discipline(s)	Institution/Dépt/Unité
CABARET Jacques	Epidémiologie, Parasitologie	INRA Tours/Santé Animale/IASP
CORTET Jacques	Parasitologie	INRA Tours/Santé Animale/IASP
NICOURT Christian	Sociologie	INRA Ivry/SAE2/
LAIGNEL Gabriel	Economie de l'élevage	INRA Theix/SAE2/URH
BENOIT Marc	Economie de l'élevage	INRA Theix/SAE2/URH
DEVOS Jacques	Epidémiologie	Vétérinaire praticien-Groupements Techniques Vétérinaires

Lien avec d'autres projets

Un lien existe avec les réseaux d'élevages gérés par Benoit et Laignel. Notre intérêt essentiel est de savoir pourquoi le « message mortalité des jeunes » est brouillé de telle sorte que les éleveurs ne le prennent pas en compte. La moitié des morts a lieu au cours des deux premiers jours (Sagot et Meissonnier, 2009) après la naissance et ces morts ne donnent pas toujours lieu à un enregistrement. Un second point concerne l'irrégularité importante de mortalités selon les années, ce qui ne permet pas de se caler sur une normalité et qui laisse peut être l'impression d'un phénomène totalement hors de contrôle. Ce deuxième point (rythmicité des mortalités) sera étudié par nous-mêmes (réseau de ferme AB et conventionnel).

Le projet Permyssion (accepté CIAB 2010) auquel certains d'entre nous participent (M. Benoit, J. Cabaret), concerne les ovins et s'intéresse à sécuriser la filière en jouant sur l'utilisation du pâturage et les périodes de mise-bas en conditions de station expérimentale. Nous pourrions éventuellement inclure certaines des données dans le modèle économique, afin d'étendre la gamme des modes d'élevages.

Un projet Vets a été déposé à l'ANR (Janvier 2010) et concerne la sociologie des professions (dont les éleveurs et les prescripteurs comme les vétérinaires ou l'administration).